

partie et absorbe le reste sans profit pour nous.

Il ne faut pas s'imaginer pourtant qu'en hiver le soleil se repose et dort. Cette fournaise ardente ne cesse jamais de lancer dans l'espace, à des distances énormes, ses rayons vivifiants. S'il paraît s'éloigner de nos climats septentrionaux, c'est pour se rapprocher des pays situés sur l'hémisphère méridional et leur donner à leur tour la saison de l'été, mûrir leurs moissons et leur préparer l'abondance pour un hiver semblable au nôtre; mais qui a lieu pendant notre été. Allez, par exemple, à Buenos-Ayres ou au Cap-Horn dans le mois de janvier, vous vous trouverez en été; vous serez fâché de laisser les fourrures pour ne pas étouffer de chaleur. Mais quel est votre projet de faire votre promenade au mois de juillet, car vous échangez notre belle saison pour un hiver rigoureux. Là le printemps commence en septembre, et l'automne au mois de mars. C'est ainsi que la Providence infinie d'un Dieu souverainement bon et sage, ne cesse jamais de pourvoir aux besoins des hommes, tout en leur procurant cette agréable variété des saisons qui fait l'ornement le plus beau de la Terre.

N. Y. Z.

(à continuer)

L' Abeille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC. 4 Novembre, 1852.

Les heureux jours de la retraite sont déjà finis, que dis-je ! plus d'une semaine nous sépare de ce temps de calme, et de méditation. Néanmoins le souvenir de cette chère retraite n'est point encore effacé de notre mémoire, il y est aussi vivace, aussi présent que si nous terminions aujourd'hui nos exercices.

Il nous semble encore entendre la voix de l'orateur sacré qui, tantôt penché sur les puits de l'abîme, nous en faisait sonder les immenses profondeurs, et tantôt les mânes élevés vers le ciel, nous montrait la patrie bienheureuse. Oh ! plus douce que le miel était sa voix lorsque sur le point de nous quitter, il nous parlait de la douce Marie. Long-temps nous aurions gravé au fond de nos cœurs les paroles onctueuses du Révd. Père Bandry : si par la suite l'ennemi de nos âmes nous sollicite à manquer à nos bonnes résolutions, si les passions viennent à se soulever de nouveau, nous suivrons le conseil qu'il nous a donné en nous quittant; nous recourrons à notre mère.

Bien des émotions se faisaient sentir en nous dans cet heureux jour de la clôture

de la retraite, et en effet le chant des cantiques, les adieux, et surtout la consécration à Marie, faite au pied de son autel qu'éclairaient mille lumières, tout cela était bien propre à remuer les fibres de nos âmes.

Une pensée bien agréable pour nous venait encore se mêler à ces émotions; ces chers confrères de St. Hyacinthe, nous disions-nous, terminent aussi leur retraite; comme nous aujourd'hui ils sont joyeux, ils sont purs comme des anges, nous devons sans doute à leurs ferventes prières d'avoir bien profité de jours si précieux.

Tous ensemble nous avons donc bien célébré la belle fête de la Toussaint, car nous n'avons pas encore perdu cette joie pure, cette paix de la conscience que nous a donné la retraite.

Ce n'est point sans raison que l'Eglise a placé cette solennité lorsque les arbres se flétrissent et couvrent la terre de feuilles, lorsque l'oiseau part pour de nouveaux climats, lorsqu'enfin les moissons sont finies et que l'herbe des champs jaunit et se courbe. Ces feuilles qui chaque automne tombent et se fanent, nous font penser à ces générations sans nombre qui depuis Adam sont tombées et ont disparu pour toujours. Nous avons remplacé nos pères, nous serons remplacés à notre tour.

Les oiseaux ne font plus entendre leur ramage, ils partent... ils vont réjouir d'autres lieux plus dignes de leurs mélodieux concerts. Nous aussi nous quitterons cette terre d'exil pour aller habiter un séjour plus beau, plus agréable, plus digne de nos accords.

Le jour de la Toussaint, l'Eglise militante unit sa voix aux chants d'allégresse de l'Eglise triomphante, le lendemain elle fait entendre ses soupirs avec ceux de l'Eglise souffrante.

En parcourant les divers correspondances que j'ai eu l'avantage de recevoir, ces années dernières, de la part du Révd. Mr. J. Holmes, j'ai trouvé au sujet de la Toussaint, une petite particularité de sa vie que vos lecteurs verront sans doute avec plaisir.

" La Toussaint, cette charmante fête, est admirablement placée aux approches de l'hiver, à la fin des travaux, à une assez grande distance des autres fêtes chômées.

" La Toussaint a été mon premier et mon dernier sermon, avec juste un quart de siècle d'intervalle — 1823 — 1848. Ça été aussi mon premier et mon dernier sermon à la cathédrale de Québec. Celui de 1823 était au bout de trois semaines de prêtrise. J'étais fort en peine pour le rédiger. Ma division fut : lo quel est le

bonheur des Saints ? 2o. ce qu'il faut faire pour le partager.

Quand au débit, je n'avais qu'une préparation fort éloignée, des exercices de collège, et un petit discours prononcé sept ans auparavant CONTRE LE CULTE DES SAINTS ET AUTRES SUPERSTITIONS PAPISTES. (Ce discours avait été prononcé avant son entrée au Collège, et il était alors protestant.) " En chaire, ma mémoire ne me fit pas défaut. J'avais répété plusieurs fois mon sermon dans le champ en me tenant sur le bord d'un fossé situé derrière le cimetière.

NOUVELLES ECCLESIASTIQUES.

Nous lisons dans le *True Witness* de Montréal : " Lundi dernier, Messire G. Huberdault, curé de Saint-Athanase, accompagné de cinq Sœurs du convent de la Providence, a quitté Montréal pour New-York, en route pour l'Orégon, dans le but d'y fonder une maison modelée sur celle de la Providence, à Montréal. Le diocèse où elles vont s'établir est celui de Nesqually, qui a pour premier pasteur Mgr. Blanchot.

Lundi, le 18 Octobre, jour de la fête de St. Luc, a eu lieu dans la cathédrale du nouveau diocèse des Trois-Rivières, la consécration et l'intronisation de Mgr Cook.

C'est Mgr. L'archevêque de Québec qui, assisté de nos Seigneurs les évêques de Montréal, de Bytown, de Saint-Hyacinthe, de Tloa et de Cydonia, a consacré le nouvel Evêque. Cinq vicaires-généraux près de 70 prêtres et bon nombre de jeunes lévites contribuaient à rendre la cérémonie plus imposante et plus solennelle.

Le 23 Octobre, Monseigneur l'évêque de Tloa a donné la tonsure, dans la chapelle du Séminaire, à M.M. Mat. Ferdi. Catellier, Jos. Elz. Michaud, Chrysostome Lafontaine, Jos. Frs. Bérubé, Jos. Bonif. Catellier, Jean Chs. Fiset, Ig. J. Ad. Legaré, Cyr. Legaré, Ant. Martel, André Roy, Godefroy Godin et Alex. Bouchard.

Le 24, Monseigneur l'Archevêque a conféré les ordres moindres dans l'église cathédrale à M. M. P. Dionne, L. Alph. Casgrain, Paul Alph. Marmet, Elie Angers, John P. Colfer, Jos. Stan. Martel, Félix Dumontier, et George Hudon dit Beaulieu; et le sous-diaconat à M. M. Joseph Lagueux, Dominique Racine, Ph. Félix Brunet, François Xavier Plamondon, Edouard Rousseau, Et. Bégin, H. Girou, James Quinan et Michael Meloy.

NEIGE. Le 17 Octobre, il est tombé environ dix-huit pouces de neige à une quinzaine de milles au sud-est de la Rivière-du-Loup; dans ce dernier lieu il n'en est tombé qu'environ un demi-pouce.

INCENDIE. A 4 heures A. M. le 19 Octobre, le feu a détruit la maison occupée par l'école de médecine de Montréal.